

Introduction

Roger Chamberland

Numéro 98, été 1995

L'influence américaine sur la culture québécoise

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44287ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Chamberland, R. (1995). Introduction. *Québec français*, (98), 61–61.

L'INFLUENCE AMÉRICAINE SUR LA CULTURE QUÉBÉCOISE

Ils sont partout et on ne peut y échapper : les États-Unis. Dans notre vie quotidienne comme dans notre vie culturelle, l'influence américaine se fait de plus en plus présente. De la gastronomie des *fast food* jusqu'à la musique, le cinéma ou la télévision, on remarque des influences subtiles, des emprunts systématiques ou de la copie pure et simple. D'un côté, on retrouve les pourfendeurs de l'*American Way of Life*, de l'autre ceux et celles qui s'accommodent de la présence voire de l'omniprésence du géant américain.

Question culture, le débat n'est pas clos non plus. En littérature, on cherche désespérément les traces de l'américanité dans le roman québécois tandis qu'au théâtre et au Music Hall, on traduit les pièces et on les présente laissant le soin au metteur en scène de procéder à l'adaptation nécessaire pour un public québécois. S'il faut s'adapter au public, c'est que ce dernier est différent du public d'origine.

Tel a été notre point de départ dans la préparation de ce dossier : à savoir quelle est l'influence américaine sur la culture québécoise ? D'entrée de jeu, nous avons mis de côté la littérature puisqu'il s'agit là d'un domaine déjà passablement bien investigué. Il nous apparaissait opportun de traiter, dans un premier temps, du rapport existant entre le Québec et la culture américaine. Christine Beeraj et Louis Balthazar se sont donc penchés sur cette question ; leurs réflexions, riches et nuancées, sont porteuses d'optimisme. Dans un deuxième temps, nous avons voulu traiter de ces autres manifestations culturelles, où la dominante américaine est évidente. Paul Warren, toujours fasciné par le pouvoir envoûtant du cinéma américain, s'est intéressé à la spécificité du film québécois par rapport à la cinématographie de notre voisin du sud. Si le cinéma québécois existe et est toujours bien vivant c'est qu'il a su « résisté à l'influence hégémonique du cinéma hollywoodien » ; tel est le point de départ d'une analyse pénétrante de quelques productions récentes dans laquelle il fait la preuve de son hypothèse de départ. Le cinéma à sa contrepartie domestique : la télévision. Véronique Nguyen-Duy, dont vous pouvez lire la chronique média à chaque numéro, questionne le rôle de la télévision dans notre société et s'interroge sur l'influence réelle des émissions américaines sur l'immunité culturelle dont semble bénéficier la télévision au Québec. Difficile de clore ce dossier sans parler de la musique populaire : si l'Amérique est à nos portes, force est de constater qu'elle est également à nos oreilles. Je me suis donc intéressé à l'industrie de la musique populaire afin de chercher à savoir si elle était porteuse de gènes américains. Enfin, les membres de l'équipe se sont amusés à faire ressortir les clichés ou les symboles de cette Amérique qui leur parlent le plus.

La question que l'on peut se poser avant de lire ce dossier est : mais comment peut-on être québécois ou québécoise ? Bonne lecture !



ROGER CHAMBERLAND